LE SIGNE

VINTILA HORIA

DIEU EST NÉ EN EXIL

ROMAN

PRÉFACE DE
DANIEL-ROPS
DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

LIBRAIRIE ARTHÈME FAYARD

GIFT



VINTILA HORIA

Dieu est né en exil

JOURNAL D'OVIDE A TOMES

ROMAN

PRÉFACE DE
DANIEL-ROPS
DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

LE SIGNE

LIBRAIRIE ARTHÈME FAYARD
18 RUE DU SAINT-GOTHARD PARIS XIV

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays, y compris la Russie.
© 1960 Librairie Arthème Fayard.

A ma femme.

Au R. P. Thomas Merton,
cette histoire d'un exil
et d'une rédemption,
en très respectueux et
cordial hommage,

Vitali Shiro

le 30 III 65

Pages

I. — Découverte d'un romancier 9
II. — Première année. 17
III. — Deuxième année. 51
IV. — Troisième année. 85
V. — Quatrième année. 123
VI. — Cinquième année. 183
VII. — Sixième année. 231
VIII. — Septième année 267
IX. — Huitième année 297
X. — Note finale 311

ACHEVÉ D'IMPRIMER
LE 21 NOVEMBRE 1960
PAR L'IMPRIMERIE FLOCH
A MAYENNE (FRANCE)

Dépôt légal : n° 2.331 (4662) 4e trimestre 1960.



Poète à la mode fêté par la haute société romaine. Ovide fut, en l'année 9 de notre ère, frappé par Auguste d'une sentence d'exil. Relégué à Tomes, petite garnison romaine du pays des Gètes, sur le Pont-Euxin, huit ans de suite, il ne cessa d'implorer sa grâce. Vainement. Et ce fut en exil qu'il mourut, l'an 17.

Le roman de Vintila Horia est le journal d'Ovide à Tomes, Il est là, l'exilé, perdu au bout du monde. Il note ses dernières amours, les événements auxquels il assiste. Mais surtout il nous fait assister à son évolution intérieure, et c'est là l'émouvant.

Ovide, homme heureux, avait été poète futile. Mais ce poète érotique et léger, Vintila Horia nous le montre se transformant à Tomes, en exil, à partir du moment où il découvre qu' « on peut donc mourir avant d'être mort pour de bon ».

Peu à peu, il pressent, puis découvre une autre vérité. Qui donc apportera aux hommes qui souffrent la parole de la Paix ? il devine qu'un jour « les hommes la trouveront, cette parole, comme une fleur étrange au bord d'une longue route ».

Et puis, c'est la montée décisive. A voir les sages des Gètes, prêtres d'une religion inconnue, il sent en lui l'attente irrésistible « de ce nouveau Dieu, de ce nouveau peuple, de ce nouveau soleil ». La vérité de son drame, un prêtre la lui révèle. Et si ses souffrances, son exil avaient été voulus par une puissance divine qui avait résolu de le contraindre à s'élever au dessus de lui-même ? Et si le Dieu nouveau était un homme comme lui, un homme de douleur et promis à la mort ? Qu'Ovide alors rencontre le médecin grec Théodore et tout pour lui s'éclaire. Car ce que celui-là lui révèle enfin, c'est que tout ce qu'il espère est vrai, qu'un enfant des hommes est venu sur la terre pour assumer leurs angoisses et leurs espérances. A Bethléem de Judée, « Dieu est né en exil ».

Imprimé en France

27e Édition

Imp. du Carré - Paris

Prix : 11,— N F
+ T. l.

124.002